

Tafta : pourquoi ils n'en veulent pas

Une trentaine de militants se sont rassemblés hier à l'occasion de la Journée internationale contre les traités des multinationales.



Des militants de Stop Tafta Vendée (Attac Vendée, Solidaires, EELV, Front de gauche, Nouvelle donne, la Fève, la Confédération paysanne...) ont participé hier à la Journée internationale de mobilisation contre les traités des multinationales.

Un petit barnum et des pancartes humoristiques : les militants anti-Tafta ont essayé de donner un peu de visibilité à leur lutte, hier, place Napoléon. « **Des fromages pas de forage** » (une allusion à l'exploitation des gaz de schistes), « **sauvons le climat, pas de Tafta** » : pas facile de résumer en quelques mots les raisons qui les poussent à s'opposer aux traités contre les multinationales, mais l'humour vise d'abord à attirer l'attention.

La manifestation était organisée à l'occasion de la Journée internationale de mobilisation contre les traités des multinationales. Car en plus des négociations transatlantiques avec les États-Unis (Tafta), les militants dénoncent, entre autres, celles menées avec le Canada (Ceta). « **C'est plein de si-**

gles et très obscur, mais c'est précisément en mettant ces accords en lumière qu'on va les faire disparaître, comme Dracula ! », ironise Stéphane Thobie, du Collectif Stop Tafta Vendée. Il espère que l'information sur le contenu des accords va permettre de gonfler le mouvement qui s'est mis en marche contre ces traités, notamment à travers une pétition qui a déjà recueilli 1,7 million de signatures en Europe. Les militants estiment que ces traités sont lourds de conséquences sur l'agriculture et sur l'alimentation (OGM, poulet traité au chlore...), sur les libertés individuelles (croisement de données personnelles) ou encore sur le social (intensification des délocalisations).

Claire HAUBRY.

ouest-France du 19 Avril 2015